

Les 26

Il était une fois un pays lointain dans une époque lointaine, si lointaine qu'on ne pouvait s'en souvenir. Dans ce pays, coutumes et traditions étaient bien étranges et bien différentes de nos jours. Ce lieu se nommait : « Le pays des Vingt-Six ». Dans ce pays, composé de vingt-six villages, les nouveau-nés naissaient tous avec une lettre tatouée sur la langue, en fonction de celle attribuée au village. Ce signe dictait les mots qu'ils pourraient dire toute leur vie. Par exemple, les habitants du village A s'exprimaient haut et clair : « Allez ! Attrape ce chat avant qu'il ne s'échappe ! ». Chez eux, on aimait l'action, les phrases ouvertes pour s'évader. La langue des B grondait doucement, pleine de bourdonnements : « Bois mon bol de bouillon mon bichon. Es-tu bien blotti ? ». Tandis que la langue des R ricochait et roulait : « Rien ne me résiste ! Il faut se tenir droit et marcher rapidement si l'on veut réussir ! ». Les O chantaient sans cesse : « Oh mon coco tout doux ! Bonjour, mon ours qui a fait un gros dodo ».

Ainsi allait le monde : vingt-six peuples, vingt-six langues, vingt-six façons d'exister. Personne ne se comprenait vraiment, mais chacun vivait selon son propre son.

Un matin, dans le village des O, un enfant naquit sans lettre sur la langue. La sage-femme pâlit.

— Oh...non...non non !

— Quoi ? demanda le père.

— Je ne vois rien. Pas de O, pas de mot.

La mère, tremblante, prit l'enfant contre elle.

— Allons mon chouchou dis « Mamo » pour voir.

Mais l'enfant ouvrit la bouche et laissa s'échapper un torrent de sons :

— Ma...e..o..f..ba...

Les lettres se heurtaient, s'enroulaient, éclataient. Les O reculèrent, effrayés.

— Oh ! C'est trop ! Trop de mots, trop de sons.

— Ce n'est pas un mot, dit la sage-femme. C'est un chaos.

La sage-femme et les parents du petit chaos décidèrent de faire appel au conseil des anciens. Le soir, alors que tout le monde dort, tout le monde ronfle, les anciens se réunirent au centre des vingt-six villages. Un A s'exclama :

— Abomination ! Anomalie !

Un E souffla :

— Peut-être est-ce une étoile...ou une erreur...un message ?

Un R rugit :

— Révolte ! Rien de bon ne sort d'un bazar de lettres !

Un vieux O, chef du conseil, dit lentement :

— On doit le taire...ou le comprendre. Laissons opérer le temps.

Les années passèrent. Le garçon grandit à l'écart, surveillé, redouté. Les autres enfants l'évitaient ou le testaient. Un jour une fillette A s'approcha, curieuse.

— Salut ! lança-t-elle.

— ...

— Allez, serais-tu malade ?

Le garçon sourit et dit :

— B..onj..ur !

Elle fronça les sourcils.

— Qu'as-tu-dit ?

— Bonjour.

— Anjour ? Cela n'est pas clair.

Ils se regardèrent, chacun certain d'avoir bien parlé.

Un autre jour, un petit E s'approcha du garçon.

— Eh bien, n'aie pas peur !

Ce à quoi le petit chaos répondit par :

— Je peux tout dire.

Le E ne savait que répondre à cette phrase qui n'avait pas de sens à ses yeux.

— Tout ? C'est trop. Moi je n'entends rien.

Plus tard, un R arrogant vint vers le jeune homme.

— Regardez le sans-lettre ! Parle ! Fais un bruit !

Le garçon souffla doucement :

— Rêve, rire, rose, arbre.

Le R resta bouche bée. Il avait entendu son propre son... et autre chose derrière, un écho qu'il ne pouvait nommer.

Un soir, seul dans une plaine au centre des Vingt-Six, l'enfant leva les yeux vers le ciel. Il se demanda s'il était vraiment fait pour être un O, ou n'être juste qu'une lettre manquante.

Les années passèrent, l'enfant continua d'essayer de parler aux autres lettres. A force de tentatives, il commença à lier toutes les langues. Il prenait un mot typique d'une langue et le mélangeait avec un autre, ce qui donnait ce type de phrase : « Je suis libre, grand, sage, calme... ». Il parcourut les plaines et voyagea de village en village, criant cette phrase haut et fort, n'hésitant pas à tirer la langue pour montrer qu'il n'avait aucune lettre. Les différents villages étaient impressionnés par ce méli-mélo de lettres si bien harmonisées. Le garçon grandit et devint homme. Il faisait office de traducteur. Grâce à lui, bon nombre de guerres de lettres furent évitées et le commerce se développa très rapidement. Il inventa l'alphabet harmonieux, un recueil des lettres les plus utilisées de chaque village, et vécut heureux au centre des Vingt-Six.